

Sans doute le système de décentralisation scolaire et la multiplication des maisons d'écoles dans nos campagnes a ses désavantages. Une seule école à laquelle toute la paroisse contribue sera nécessairement mieux outillée sous tous les rapports que cinq ou six écoles, parce que l'énergie, le travail et surtout la dépense d'argent se trouvent concentrés sur un seul local, mais ces avantages sont perdus, par le fait que les enfants disséminés dans toutes les parties de la paroisse et dans tous les rangs, ne sont pas capables d'être assidus, et c'est le grand avantage de la décentralisation scolaire, de rapprocher l'école, de manière à ce que tous les enfants soient à même de la suivre sans trop d'inconvénients et trop de fatigues.

* *

La progression constante dans le nombre d'élèves fréquentant nos institutions d'éducation supérieure, nos écoles modèles et académies catholiques et indépendantes, nos écoles primaires aux trois degrés, ainsi que dans la durée de la fréquentation scolaire, a eu pour résultat de diminuer considérablement le nombre des illettrés dans notre province. En effet, si nous référons au "Statistical Year Book" de 1903, page 650, nous constatons ce qui suit :

En 1891, le nombre des illettrés pour toute la population de la province de Québec, représentait 40 p. c.

En 1901, ce chiffre est tombé à celui de 29 p. c. ; donc, dans cette période de dix ans, nous avons réduit de 11 p. c. le nombre des illettrés dans notre population.

En 1891, nombre des illettrés au-dessus de cinq ans.....26 p. c.
En 1901, nombre des illettrés au-dessus de cinq ans.....15 p. c.

Ontario :

En 1891, nombre des illettrés au-dessus de cinq ans.....10 p. c.
En 1901, nombre des illettrés au-dessus de cinq ans..... 8 p. c.

Et pour rendre plus concluante cette comparaison, nous devons remarquer qu'en 1871, dans notre province, sur la population adulte de 533,898, le nombre des illettrés était de 191,862, soit un pourcentage de 35.93.

Mais nous n'avons pas seulement les statistiques publiées à Ottawa, pour prouver la diminution rapide des illettrés dans cette province ; nous constatons chaque jour cette diminution par la plus grande circulation de nos grands journaux français quotidiens dans nos villes et nos campagnes, je veux parler de la "Presse", du "Canada", de la "Patrie", du "Soleil" et de plusieurs autres journaux qu'il serait trop long d'énumérer, ainsi que par le nombre des nouvelles revues publiées et répandues par milliers d'exemplaires dans nos villes et nos campagnes.